

me modèle

- Dans la bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, il est fait mention plusieurs fois des prisonniers. Le Jubilé revêt donc une importance toute particulière pour eux. Laquelle ?

Quelque part et d'une certaine manière, nous sommes tous des prisonniers... Des prisonniers de notre éducation (lorsqu'il y en a eu une), de nos habitudes, de notre mode de pensée, de notre environnement social et de nos fréquentations, de notre état de santé, de notre isolement éventuel (je pense aux personnes âgées en EPAD, aux malades en hôpital psychiatrique, etc.). J'ajouterai aussi de sentiments tels que la rancœur, l'égoïsme, la jalousie, le remords, l'attrait excessif de l'argent et du pouvoir qu'il donne, une libido débordante, sans compter les addictions de toute nature (jeu, usage de stupéfiants, voire travail...).

Certaines personnes sont enfermées par une haine qui peut les pousser aux actes les plus dramatiques. C'est d'ailleurs un sentiment partagé par un grand nombre de prisonniers, soit qu'il ait été à la source de leur délinquance, soit qu'il soit né avec l'incarcération, puis nourri par la détention. Seule l'intervention de la Miséricorde divine peut libérer de cet emprisonnement intérieur.

En France, la très grande majorité des personnes détenues en prison n'a aucune culture chrétienne. Je ne suis pas certain que les termes même de « jubilé » et de « Miséricorde » leur parlent. Quant aux détenus musulmans, leur conception de la Miséricorde est particulière et l'idée du pardon leur est souvent profondément incompréhensible. À une jeune femme rencontrée récemment avec son père à Jérusalem et qui me rappelait avec fermeté que « Dieu est UN », j'ai répondu que j'étais d'accord avec elle. Néanmoins, j'ai ajouté que DIEU est AMOUR, que l'Amour ne peut s'épanouir que dans le cadre d'un partage et que Jésus nous a fait découvrir la relation trinitaire qu'est l'AMOUR.

Par contre, ce jubilé est une invitation pour nous catholiques (la Fraternité est une association de fidèles) et crée une opportunité extraordinaire pour découvrir, vivre et chanter les Miséricordes de Dieu à l'image de la petite Thérèse qui l'exprime dès la seconde phrase de son *Histoire d'une âme*.

À nous de découvrir cette parcelle de Dieu qui est enfermée dans le cœur du prisonnier

- Et « autour » des prisons, pour reprendre l'expression de votre rassemblement annuel ? Notamment pour leurs proches ?

Les proches souffrent quelquefois plus que le détenu, plus particulièrement la mère, la compagne (95 % des détenus sont des hommes dans pratiquement tous les pays du monde) mais aussi les familles de victimes. La prière est leur plus grand soutien. C'est du moins ce qu'en a témoigné le 13 mars la mère d'un ancien détenu.

- Quel regard ce jubilé nous pousse-t-il à porter sur les prisons ?

Pour moi, ce jubilé a été l'occasion de découvrir la différence de nature entre la justice et la Miséricorde. Nous demandons tous à être traités avec justice, c'est-à-dire de recevoir de manière égale ou équivalente ce qui nous est dû par convention.

La Miséricorde est d'un autre ordre. C'est du domaine de l'AMOUR avec toutes ses facettes. Si, sans juger, nous arrivons à aimer celui qui a eu un comportement délictueux au point d'être condamné à de la prison, nous expérimentons et nous témoignons de la Miséricorde divine pour tous, puisqu'en chaque enfant, femme et homme il y a quelque chose de divin. À nous de découvrir cette parcelle de Dieu qui est enfermée dans le cœur du prisonnier et au détenu de nous faire découvrir sa et notre capacité à aimer.

- Avez-vous en tête des figures de bons larrons modernes ? Quels sont-ils ? Pouvez-vous en dire quelques mots ?

Je ne sais pas si on peut parler de « bons larrons modernes » puisque Dismas (la tradition l'a nommé ainsi) a exprimé sa conversion et a témoigné de sa foi quelques minutes avant de mourir. Je ne me hasarderai donc pas à en citer un seul. Les membres de la Fraternité côtoient plusieurs anciens condamnés par la justice (Alain, Daniel, Gérard, Laurent, Ludovic, Mario, Patrick...) qui ont purgé leur peine et qui témoignent maintenant de leur conversion, souvent fulgurante. Mais leur rencontre définitive avec le Père reste à venir. Prions donc pour eux comme ils prient pour nous. ■

Fraternité du Bon Larron,
4, rue du Pont des Murgers,
78610 Auffargis
<http://bonlarron.org/>